

Le modèle du couvent ! Appelé à la vie religieuse, le pieux jeune homme dit généreusement adieu à ses chers parents et à Madame Pennée. Le 10 octobre 1881, il entrait, comme nous l'avons dit dans le numéro précédent, au noviciat des Pères Rédemptoristes à Saint-Trond, en Belgique. Le 15 octobre de l'année suivante, il était admis à la profession religieuse.

Après l'émission de ses vœux, il alla à Beauplateau, maison d'études, pour y faire son cours de théologie. Esprit clair et précis, il défendit avec succès plusieurs thèses d'histoire et de morale. Chez lui, la vertu allait de pair avec la science. Deux de ses frères en religion ont déclaré qu'ils ont toujours remarqué en lui un grand amour pour l'observance de la Règle, et que jamais ils ne lui en virent transgresser le moindre point. « Pour moi, disait l'un de ceux qui l'ont connu intimement, je le regardais comme un modèle. »

L'ange du sanctuaire ! Tant de qualités et de vertus devaient concourir à faire de ce bon religieux un prêtre selon le cœur de Dieu. Ordonné le 23 août 1885, il avait la plus haute estime de la dignité sacerdotale. « Que le prêtre est grand, avait-il coutume de dire, qu'il est grand à l'autel, surtout au moment de la consécration ! Il offre la Majesté même à Dieu, et les anges sont là, tout autour de l'autel, pour adorer leur Dieu ! » Aussi quel respect dans l'église ! Un témoin nous le dépeint : « En le voyant prier, on disait : comme il prie bien ! Il allait souvent à l'oratoire faire de petites visites à Jésus et à Marie. Il montrait sa foi vive en faisant posément ses génuflexions et en se tenant dans une posture recueillie. » Il exigeait les mêmes sentiments chez les autres ; les fautes contre le respect dû au lieu saint l'indignaient. C'est ainsi que, se rendant un jour à son confessionnal, il ne put s'empêcher de reprendre hautement la légèreté d'un jeune homme et d'une jeune fille. Mais c'est surtout pendant son action de grâces qu'il était beau à voir. Il semblait rivaliser alors avec ces esprits invisibles qui adorent nuit et jour Jésus caché sur nos autels. « Plus d'une fois, nous écrit un témoin oculaire, nous l'avons admiré dans son action de grâces. Il paraissait complètement abîmé en Dieu, sa figure paraissait brillante ; il se trouvait dans un recueillement qui édifiait tous ceux qui le considéraient. »